

CONTRIBUTION DE MONSIEUR ET MADAME VAN DER VEEN
13 SEPTEMBRE 2006

Madame,

Nous avons bien reçu votre courrier du 6 juillet 2006 au sujet du Projet de Ligne à Grande Vitesse Poitiers-Limoges. Votre présentation nous a bien impressionnés. C'est pourquoi nous voulons, avec ce courriel, profiter de l'occasion d'exprimer nos réactions.

Avec ahurissement nous avons lu votre courrier. Nous étions stupéfaits:

Pas assez de voyageurs aujourd'hui sur la ligne Limoges-Châteauroux-Paris, alors on va faire une ligne parallèle pour encore diminuer ce nombre ?!

Depuis quatorze ans déjà nous habitons le logement de l'ancien poste sémaphorique de la SNCF à Saint-Agnant de Versillat. En regardant de notre poste les trains à passagers pendant toute cette période, c'est évident que l'occupation en général n'est pas très élevée, pour le dire prudemment.

Alors nous étions bien heureux de voir les travaux sur la ligne pour accommoder, comme on nous a dit, le train pendulaire. Plus tard nous avons compris que ce train restait un mirage. Alors, tous ces investissements n'auront pas comme résultat l'augmentation du nombre de voyageurs sur notre ligne.

Vous écrivez, que la nouvelle LGV va couper le temps de voyage de Limoges à Paris considérablement.

C'est important, bien entendu.

Mais les coûts seront énormes ! Aussi, la durée d'un voyage n'est pas tout ce qui compte. Avec une fraction des coûts pour la LGV on pourrait améliorer beaucoup à la ligne existante, en confort et en durée.

Régulièrement nous prenons le train de La Souterraine à Châteauroux, à Paris et aux Pays-Bas. Aussi, nous voyageons par train en Allemagne. Ce qu'on peut éprouver c'est que le DB, les NS et la SNCF, tous les trois, sont des organisations d'origine comme on dit en argot 'Product-oriented', mais la SNCF évidemment le plus fort. En effet, la SNCF est très peu 'client-oriented'. Si ça changeait vous n'avez plus besoin de votre LGV. Et on sait que ça doit changer en tout cas.

Alors, reste la question: "Pourquoi est-ce qu'on choisit pour la LGV et pas pour la ligne existante?". En parlant de ça aux voisins et amis et aussi à quelques cadres-cheminots, on entend deux arguments. Pour commencer: "C'est madame Chirac qui le veut. Elle a une fille à Limoges et elle veut y aller vite et confortablement." C'est présenté un peu comme une blague, mais pas entièrement. Ça montre que le Roi Soleil vit toujours dans les têtes de quelques français et françaises, mais aussi qu'on ne comprend pas du tout la logique de cette LGV.

Le deuxième est plus sérieux. On pense que les hauts dirigeants et les hauts fonctionnaires veulent s'enrichir avec un projet si coûteux.

Quelques uns se rappellent une enquête de l'hebdomadaire L'Express d' il y a environ dix ans, au sujet du TGV Paris-Lille. L'enquête montrait que beaucoup de monnaie de ce projet avait disparu dans les poches des dirigeants, publics et privés. C'est bien sérieux quand on se méfie de son élite de telle manière.

Quant à nous, nous pensons plutôt qu'on recule devant un changement structurel de l'organisation de la SNCF, urgent qu'il fût. (Nous avons lu chez François de Closets dans 'Plus Encore!' au sujet de la SNCF.) On se réfugie à la technologie au lieu d'investir dans l'éducation du personnel et dans le changement de l'organisation. C'est une solution 'Américaine', mais du même coup un brevet de l'impuissance.

Alors, madame, vous nous avez donné la possibilité de vous faire connaître notre avis; nous l'avons fait ainsi. Nous espérons que ce débat public ne sera pas du théâtre, comme quelques-uns autour de nous le disent. Quoi qu'il en soit, nous irons le 10 octobre à l'Espace de l'Écluse à La Souterraine!

Bien à vous,

Janny et Gerlof van der Veen

Le Sémaphore,

23 300 Saint Agnant de Versillat